

DOUBLE

B - BÉRANGÈRE ALLAUX

Ne jamais prendre une actrice pour ce qu'elle semble être. Avec son visage tout droit sorti des romans russes, Bérangère Allaux a cette allure douce, une peau blanche, illuminée par une lueur noire au fond des yeux. Sur scène ou à l'écran, c'est un animal... qui remplit l'espace d'une présence assez singulière. Ses débuts ? Alors qu'elle était au TNS en première année, Godard la repère sur le site photomaton et lui laisse un message sur répondeur. Elle n'y croit pas, mais se rend quand même au rendez-vous. Godard lui assène des noms de réalisateurs, comme Truffaut, pour qui elle aurait été parfaite, et lui lance : « *Dommage qu'ils soient morts !* » Elle veut repartir. Et se ravise. Ce sera l'un de ses premiers rôles, sa première grande expérience, dans *For Ever Mozart*. Godard est un point de départ inoubliable, une offre sur un plateau, une pureté de l'expérience cinéma jamais totalement consommable. Pour la préparer au rôle, il lui écrit des poèmes liés au personnage, lui envoie des dvd comme *Une étoile est née*, *La Captive du désert*, ou des films de Parajanov. Puis Bérangère s'en va tourner au Canada *Inside Out*, avant de revenir au TNS. Et sa première grande désillusion : cette école ne peut être le corps de ballet, cette troupe de comédiens dont elle a rêvé. Elle lit Shakespeare, beaucoup, enchaîne quelques films, les apparitions chez Alain Resnais – *Pas sur la bouche* –, Xavier Beauvois – *Le Petit lieutenant* –, 24 mesures – Jalil Lespert, mais demeure très liée au théâtre. A l'Odéon, elle est aux côtés de Clotilde Hesme dans une pièce de Michel Deutsch, *Desert Inn*. Depuis, même si cette volonté de jouer plus dense lui brûle au cerveau, cela construit sur le long terme un champ des possibles plus que prometteur. À la lecture des *Lettres de Westerbork*, nom du camp de concentration où fut déportée Etty Hillesum – une femme juive et hollandaise à qui l'enfermement et l'horreur n'ont jamais ôté la foi –, Bérangère décide d'adapter et de repartir seule sur les planches*. Elle affirme : « *C'est le parcours d'une femme qui est toujours restée debout malgré l'horreur d'un destin. Une femme de lumière. Je pense à elle tous les jours.* » Auparavant, on la regardera attentivement avec l'acteur Roland Bertin à partir du 4 novembre dans *Une famille ordinaire*, sous la direction de Hans Peter Cloos, au Théâtre de l'Est parisien. Tandis que le cinéma devrait donner de grandes surprises à cette belle tête douce mais exigeante. La foi a plusieurs voies. *FP*

* Du 24 au 27 mars 2011, au Théâtre de l'Ouest parisien.

Bérangère Allaux porte un manteau en cachemire Dries Van Noten.

Couleur Romain pour Romain Colors

